



# Projet de revitalisation de AGHEM AGHLAD<sup>1</sup>



photomontage Kaci MAHROUR 2002



Vue du piton rocheux du Sud-Ouest avant et après le projet 2002-2004

Par Melle Illili MAHROUR, architecte DPLG  
crédit photos & illustrations : I. MAHROUR

**D**ans l'immensité des espaces désertiques et face à l'hostilité de l'environnement, l'homme a toujours utilisé de fins stratagèmes afin de survivre dans ces milieux les plus extrêmes. Ainsi, l'ensemble du Sahara algérien est parsemé d'établissements humains traduisant ce dispositif défensif contre la nature et les hommes.

Fondation des Déserts du Monde a été un des premiers projets à remettre les ksour en réseau à l'échelle territoriale et à

réintroduire la notion de route, d'itinéraire et de chemins historiques. En effet, l'Etat algérien a mis en place un vaste programme de restauration des centres historiques des villes du Sud dans le but de sensibiliser la population à leur patrimoine vernaculaire pour une exploitation future dans le domaine du tourisme.

Les ksour représentent l'unité urbaine la plus répandue dans le Sud algérien avec plus de 290 ksour dans la wilaya d'Adrar. La région du Touat/ Gourara est considérée comme " le ventre du Sahara " par les Touareg. Cette image renvoie à la fonction symbolique d'habitat fortifié oasien car celui qui contrôle le ventre domine le Sahara<sup>1</sup>.

L'aspect d'habitat abandonné puis réutilisé des ksour implique une complexité dans la définition typologique de ces entités qui jalonnent le territoire de la sebkha de Timimoun. Pour cela, les ksour sont définis

en tant qu'unités urbaines où la citoyenneté est privilégiée par rapport à la ruralité.

Le ksar est une structure architecturale et urbaine à la fois simple et complexe. Pour son appréhension et sa compréhension, de multiples typologies ont été réalisées à travers l'histoire. Elles se sont basées successivement sur une classification chronologique selon les groupes ethniques puis sur une classification morphologique basée sur les formes et les matériaux utilisés (pierre et terre).

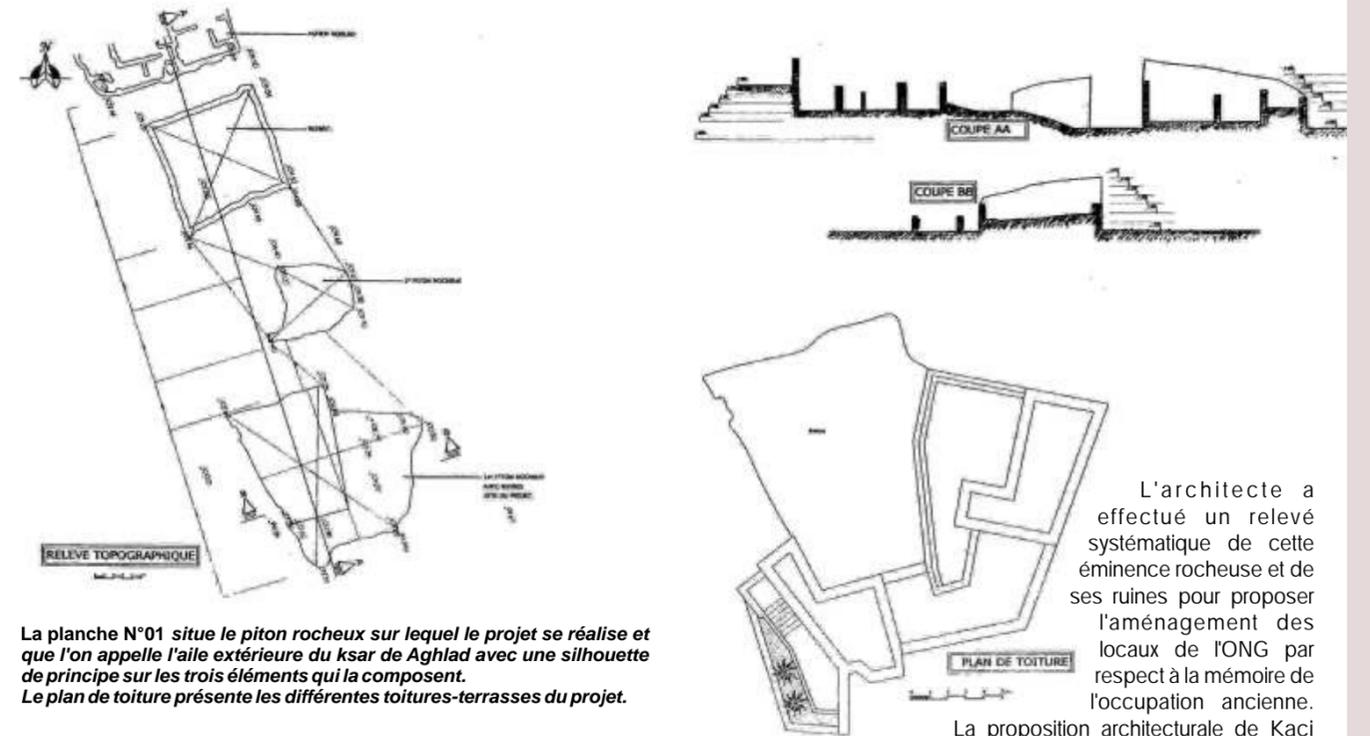
Pour illustrer la complexité de ces architectures et l'urgence de leur sauvegarde, le ksar de Aghlad a été choisi comme site pilote d'intervention pour une revitalisation après plusieurs enquêtes réalisées sur les Aghems (fortins) des ksour de Kali, Ouled Saïd (palmeraie), Ighzer et Hadj Guelmane<sup>5</sup>.

Ce site a été considéré par l'architecte du projet Kaci MAHROUR comme le lieu le plus porteur de lisibilité car il fait partie d'un ensemble d'une grande unité paysagère et environnementale que l'on découvre

Les *Aghems*<sup>2</sup> ou ksour sont ces imprenables forteresses érigées sur les grands parcours caravaniers qui reliaient le Nord au Sud de l'Afrique. Leurs différents dispositifs défensifs ont suscité un intérêt quant à leur origine historique, leur mode de construction et les coutumes des groupes ethniques qui les créèrent.

Ces ensembles architecturaux et urbains sahariens sont une des composantes du patrimoine historique algérien qui a fait l'objet de nombreuses manifestations culturelles et de colloques nationaux et internationaux<sup>3</sup>. De même certaines démarches de classements ont vu le jour, notamment dans la région de Taghit, Tinerkouk et de Temacine afin de préserver et de promouvoir ces lieux d'exception architecturale.

Le projet " La route des ksour ", initié par l'Unesco, le PNUD et soutenu par la



La planche N°01 situe le piton rocheux sur lequel le projet se réalise et que l'on appelle l'aile extérieure du ksar de Aghlad avec une silhouette de principe sur les trois éléments qui la composent. Le plan de toiture présente les différentes toitures-terrasses du projet.

L'architecte a effectué un relevé systématique de cette éminence rocheuse et de ses ruines pour proposer l'aménagement des locaux de l'ONG par respect à la mémoire de l'occupation ancienne.

La proposition architecturale de Kaci MAHROUR résulte d'une synthèse typologique des espaces ksouriens suite à de nombreuses recherches sur le mode d'habiter<sup>8</sup>.

Le projet permet une accessibilité aux locaux qui se trouvent au sommet de l'éminence rocheuse qui rappelle les espaces spécifiques aux constructions du Gourara. Ici, l'entrée symbolique est formalisée par un portique de maçonnerie de pierres locales, suivie d'un escalier qui mène à un *Assekou* (espace couvert ouvert servant d'accueil), et une *Rahba*. Les chemins, les rues et ruelles ont été désensablés, épierrés pour permettre une déambulation aisée des visiteurs et une

savoir un seuil unique avec un pont-levis, des murs remparts rehaussant l'aspect défensif du piton rocheux et des tours de garde situées au Nord et au Sud contrôlant l'entrée unique.

Pour recevoir le projet de l'ONG locale, le choix s'est porté sur la partie de l'aile extérieure du ksar qui est une petite éminence rocheuse éloignée du grand ensemble construit sur le piton rocheux. L'opération de revitalisation de cette partie de l'aile extérieure avec le programme de l'ONG locale avait l'ambition de devenir l'amorce d'une opération de plus grande envergure<sup>7</sup> concernant le corps principal de l'*Aghem* situé sur le piton rocheux.

Vue de l'ancienne Rahba sur la partie supérieure du piton rocheux en 2002 et vue du projet fini en 2004





La planche N°02 présente le plan sol. Le piton rocheux est défini dans toutes ses dimensions : les espaces extérieurs, les espaces extérieurs couverts de l'Asseklou et les espaces fermés de l'ONG locale.



de rangement en étages et d'un accès à la terrasse qui permet d'apprécier les espaces environnants jusqu'à l'horizon.

Les plans qui suivent présentent les différents éléments du projet, en l'occurrence un plan de situation présentant l'aile extérieure de Aghem amokane n'Aghlad et un plan du niveau sol illustrant les éléments du projet.

La construction est envisagée dans le respect de l'architecture locale, caractérisée par une maçonnerie de pierre calcaire de couleur bleutée, jointoyée avec un mortier à base d'argile verte stabilisée à la chaux. Les planchers sont constitués de troncs de palmier et de différentes couches permettant leur isolation et leur imperméabilisation.

Ainsi, la revitalisation de Aghem amokane n'Aghlad vient donner forme à l'ensemble des actions qui verront le jour avec le projet de l'UNESCO " La Route des ksour " et permettra de redonner vie aux architectures majestueuses du désert algérien.

Références :

- (1) Projet PNUD ALGERIE 2000/04 réalisé par l'architecte expert Patrimoine à l'UNESCO Kaci MAHROUR.
(2) Aghem : terme berbère désignant le noyau originel des villes fortifiées sahariennes.
(3) Nous avons participé au Colloque International " La ville au Sahara et dans le Désert " à l'IREMAM Aix-En-Provence 15-17 Décembre 2005 et notre communication avait pour titre : " Contribution à l'élaboration d'une typologie omranique des ksour dans la région du Touat-Gourara ".
(4) Expression reprise par Piëtro Lauréano dans son ouvrage Sahara, jardins méconnus des éditions Larousse, Octobre 1991, p 138.
(5) Tous ces ksour se trouvent au Nord de la ville de Timimoun et ont fait l'objet d'études menées par Kaci MAHROUR de 1988 à 2004.
(6) Comme dans l'ensemble des villes africaines, l'arrivée du "goudron" est synonyme de

pratique dans les cours des maisons où les soirées durent jusqu'à l'aube. Pour ce faire, le projet accueillant les locaux d'une ONG, les espaces tels que l'Asseklou, la Rahba et la terrasse ont été architecturés de manière à accueillir les soirées d'Ahellil.

Ainsi, le programme du projet est constitué d'un portique d'entrée, d'un escalier menant à l'Asseklou qui est l'espace de repos à l'ombre, d'une Rahba pour exposition à l'extérieur, des locaux de l'ONG constitués de deux bureaux, d'un espace d'aisance, d'un escalier menant à un espace

Vue de la partie supérieure vers l'Ouest et l'entrée du projet 2002 et vue de l'intérieur du projet fini en 2004



مشروع " تجديد إغرام بقريية أغلاد " مهندس فتنه في التراث - قاسي عرو -

إن شساعة الصحراء وقساوة مناخها ، لم تمنع الإنسان من أن يجد معيشته في تلك الأماكن البعيدة ، كما هو الحال بصحراء الجزائر ...
مجد قافلة أغرم " أو لقصور " قرية بصحراء الجزائر ، تربط عالم الشمال بالجنوب الإفريقي، مبرزة لأصلا تاريخيا عريقا ، هذه المجموعة الهندسية العمرانية الصحراوية تمثل أهم تراث تاريخي بالجزائر ، وتشهد لعدة إرارات ثقافية ومحاضرات دولية ووطنية فلقد أخذت بعين الإعتبار عدة بنايات مناطق مختلفة بالصحراء للحماية : تاهات ، نبركوك و تيماسي . تم لإنجاز مشروع مهم جدا " طريق لقصور " إطلع عليه من طرف "لوناكو" و PNUD، ودعم أيضا من طرف منظمة الصحاري العالمية، وتم إدخالها بعدها ضمن الشبكة الوطنية للطرق وجعله إتجاها نحو مراكز تاريخية للمدن الصحراوية. عملت السلطات الجزائرية أيضا على وضع ترميمات بالمدن الصحراوية القديمة، لتحفيز المواطنين على الإهتمام بتراثهم الوطني، هادفة إستثمارا مستقبليا في ميدان السياحة. "لقصور" : وتمثل لقصور الوحدة العمرانية الأكثر شيعة، مع 290 قصر بولاية أدرار، منطقة "توات"، و"قوراري" المعتبرة من طرف التوارق بقلب الصحراء. لقصر : وهو هيكل هندسي عمراني بسيط ومعقد في نفس الوقت ، رتب ضمن الترتيب الأصلي وضمن الترتيب الشكلي ، نسبة للمواد المستعملة فيه وشكله. و قصد الإنتفاص من هذه الهندسة وحماية هذا التراث الفريد ، تم إشهارها ومن ثم اختيار "القصر" بمنطقة "أغلاد" كموقع للتجدي، وإعادة إنجاز تحقيقات حول كل من: أغلم- فورتان- قصور كالي- واد سعيد - إغزر- وحاج قلمان... نجد أيضا " أغرم أمقران" الموجودة على سخر ضخم بصحرانا الجزائر.

désenclavement et de développement des villages les plus reculés dans l'espoir de combattre une grande misère. Il est vrai que l'aspect poétique des espaces désertiques du XIXe siècle y perd de son charme mais " rien n'arrête le progrès "!

(7) Ce genre d'établissement architectural nécessiterait un programme complexe de revitalisation et de réhabilitation au profit des populations locales d'une extrême pauvreté.

(8) Kaci MAHROUR 1944-2004, architecte urbaniste, enseignant chercheur à l'Ecole Polytechnique d'Architecture et d'Urbanisme d'Alger, est le premier architecte algérien à avoir étudié systématiquement pendant plus de 25 ans les centres historiques des villes du Nord et du Sud algériens en portant un intérêt particulier à la question des Modes d'Habiter et des pratiques de l'espace urbain en Algérie.

(9) Les travaux de désensablement ont été en partie réalisés par les bénévoles de l'Association Touiza et les ouvriers de la région.

(10) Mouloud MAMMERI, L'Ahellil du Gourara, Paris, éd. de la Maison des Sciences de l'Homme, 1985.